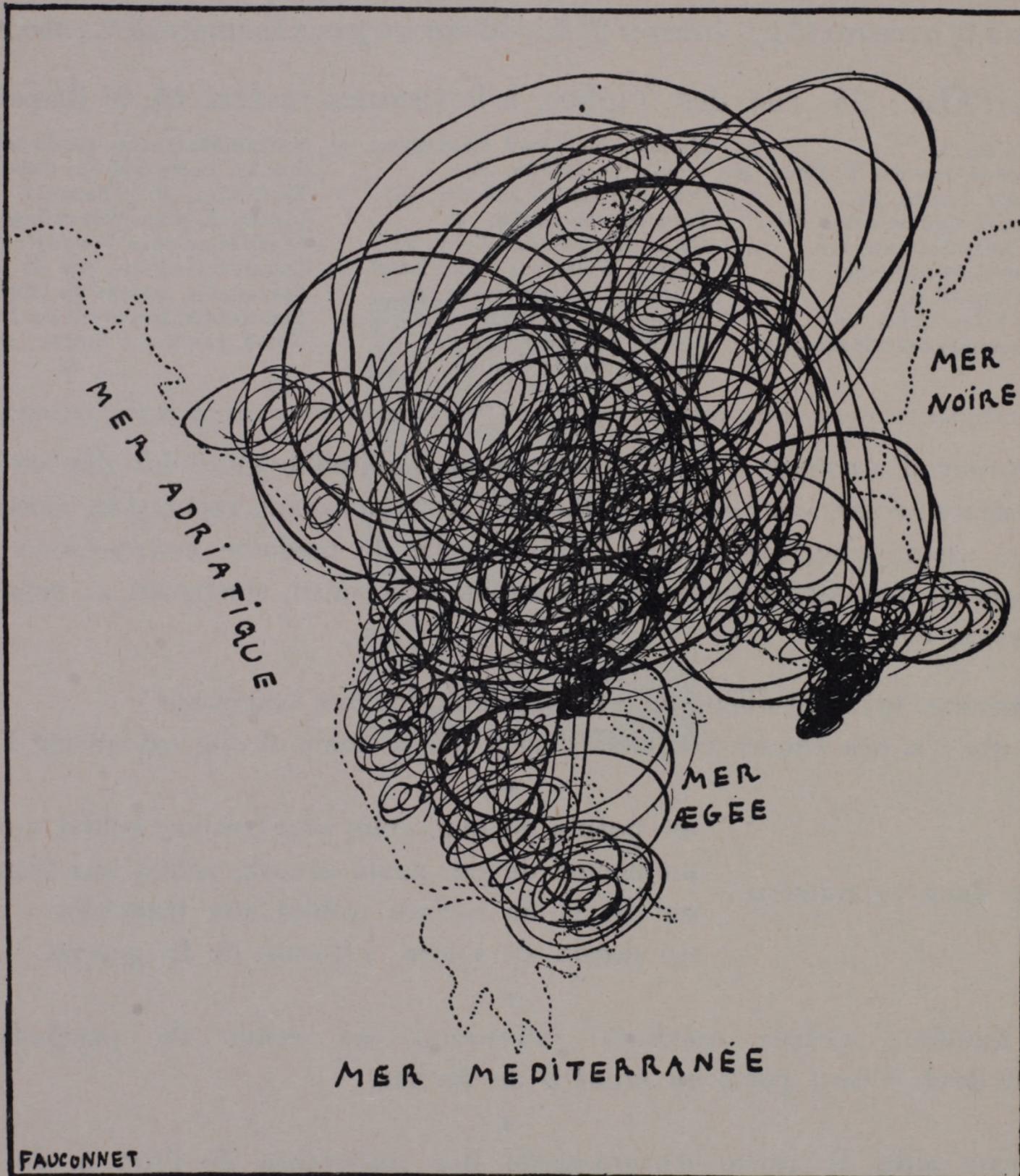


L'Élan

34, rue des vignes, paris



LA SITUATION
dans
LES BALKANS

★

L'ELAN REVUE MENSUELLE TIRÉE A 1.000 EXEMPLAIRES TOUS NUMÉROTÉS

N° 8

JANVIER 1916 ★

34, RUE DES VIGNES, PARIS

le numéro 1 fr. 25

L'élan

revue mensuelle — 1 Fr. 25 le numéro — 34, rue des Vignes, Paris XVI^e, amédée ozenfant, directeur.
Abonnements à 12 numéros 15 fr. - étranger 20 fr. - Édition sur japon le numéro 5 fr. , abonnement 60 fr.

on trouve *l'Élan* : 34, rue des Vignes, à la LIBRAIRIE LUTÉZIA, 66, b^d Raspail ET CHEZ :

FERREYROL, rue Vavin, 3.

GALERIE GRAND'HOMME, rue des S^{ts}-Pères, 40.

GONZALEZ, boulevard Raspail, 136.

LAMORELLE, boulevard Montparnasse, 100.

CRÈS, boulevard Saint-Germain, 116.

BOULINIER, boulevard Saint-Michel, 19.

RAPILLY, quai Malaquais, 9.

BLANCHARD, place Saint-Michel, 10.

STOCK, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 3.

★

MEYNIAL, boulevard Haussmann, 30.

SAGOT, rue Laffitte, 46.

FONTAINE, rue de Laborde, 50.

TERQUEM, rue Scribe, 19.

DELAPORTE, rue de Clichy, 24.

GALERIE WEILL, rue Victor-Massé, 25.

HISPANIA, avenue Mozart, 69.

HÉTAÏN, rue de Passy, 50.

LEBEAU, avenue Kléber, 85.

GATEAU, rue de Castiglione, 8.

GALERIE MARSEILLE, rue de Seine, 16.

FLOURY, boulevard des Capucines, 1.

EMILE-PAUL, place Beauvau.

LEMERCIER, place Victor-Hugo.

PLATRIER, avenue Victor-Hugo, 112.

LIBRAIRIE ANGLAISE, rue de Châteaudun, 11.

FLAMMARION, avenue de l'Opéra.

FLAMMARION, boulevard des Italiens, 10.

NICOT, boulevard Raspail, 224.

★

L'élan est heureux d'annoncer que sa collaboration habituelle s'enrichit dès ce numéro de celle de messieurs APOLLINAIRE, DERAÏN, G. GRANIÉ (ALOËS DURAVEL), LESPINASSE, SÉBASTIEN VOIROL. Et qu'il s'est assuré pour les numéros futurs celle de madame GONTCHAROWA & celle de messieurs BARZUN, GALANIS, LARIONOFF, ALEXANDRE MERCEREAU, METZINGER, A. PERRET, PICASSO, G. POLTI, RIVÉRA, &C.

★

LUC-ALBERT MOREAU est mitrailleur au 215^e d'infanterie, aux tranchées.

JEAN VARIOT qui n'a pas encore recouvré l'usage de sa main droite est affecté à la censure.

★

L'élan publie dans ce numéro :

un poème de GUILLAUME APOLLINAIRE, soldat aux tranchées.

un poème de CH. EDDIE DUCOTÉ, soldat aux tranchées.

un dessin de DERAÏN, soldat aux tranchées.

un dessin de LHOÏTE, réformé de la guerre.

★

Dans ce numéro, AMÉDÉE OZENFANT entreprend ses essais de psychotypie & de typométrie dont il sera parlé au numéro de février.

★

L'élan s'affirme ainsi la revue d'avant-garde des recherches de l'Art & de l'Esprit — il accueille tout effort libre & témoigne que la guerre n'a pas ralenti en France l'élan de la pensée.

★

L'élan signale — & en reparlera — l'utile *Petit messenger des artistes*, que publie monsieur CADOT et le *Bulletin des écrivains* de messieurs BIZET, DIVOIRE & PICARD.

★

ÉDITIONS de *l'élan*, 34, rue des Vignes. La revue se charge d'imprimer & d'éditer à des conditions commerciales modérées et cependant avec art, livres, brochures, estampes, catalogues, en général tous travaux de l'ART TYPOGRAPHIQUE. ★

il a été tiré de ce numéro

1.000 exemplaires numérotés sur papier vergé à la forme

et quelques exemplaires sur japon impérial.

n° 204



★ le cosaque & son cheval ★

GRAVURE ORIGINALE DE Z. LÉWITZKA

* a u x c a m a r a

L E C U B I S M E E S T P E I N T U R E B O C H E

Voilà l'injure où descendent ses adversaires.

TELUM IMBELLE • • •

En rétablissant construction & infusant synthèse, le Cubisme ouvrait chantier de sensibilité. Car il n'est de sensibilité que RATIONNELLE, rien ne pouvant se greffer à l'inconsistance.

Et c'est par la sensibilité rationnelle que se caractérisent à la fois le Cubisme & le « *CLAIR GÉNIE DE NOTRE RACE* »,

A moins que n'apparaisse mieux imprégnée de ce génie la phrase suivante :

« *Hier encore le Cubisme, végétation monstrueuse, décorait dignement la boutonnière de nos snobs. La rose malodorante était toute l'originalité dont nous nous piquions.* »

(ÉMILE BAYARD.)



L E C U B I S M E S E R A I T B O C H E

Simple question :

— « *Lui connaissiez-vous un précurseur allemand ?* »

— « *Non,* _____ MAIS

DÈS qu'apparut le Cubisme les Allemands se mirent

à l'imiter » (CAMILLE MAUCLAIR)

? ? ?

? 

Ajoutons, à titre surrogatoire, que l'Allemagne ne fournit pas plus d'imitateurs que de précurseurs :

« *Berlin méprisait les Welches tombés dans l'aberration cubiste,* »

(CAMILLE MAUCLAIR).

* *

*

d e s c u b i s t e s *

Et de proclamer — cela va de soi — la fin du Cubisme avec menace aux essais de résurrection qu'APRÈS LA GUERRE il voudrait tenter.

après la guerre ?

Souffrez que nous devancions l'appel.
C'est au cours de la guerre, pendant les
loisirs de la tranchée, que

BRAQUE, DERRAIN, de LA FRESNAYE, LÉGER, L.-A. MOREAU,
A.-D. de SEGONZAC

ALLARD, APOLLINAIRE & tant d'autres

s'obstinent — ô paradoxe ! — à
perpétrer ou prôner . . .

LA PEINTURE BOUCHE

Appréciable réplique aux annonces de décès, si tant est que la vie se prouve par le mouvement.

J. GRANIE



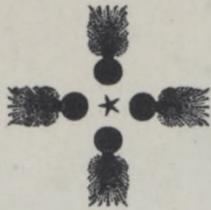
DESSIN de

DERAIN

•* GUERRE *•

PAR

★



GUILLAUME APOLLINAIRE

OFFICIER D'INFANTERIE EN CAMPAGNE

Rameau central de combat, 
Contact, par l'écoute,
On fore dans la direction des bruits « entendus »...

Les jeunes de la classe 1915, 
& ces fils de fer électrisés ?

Ne pleurez donc pas sur les horreurs de la guerre !

Avant elle nous n'avions que la surface
de la terre & des mers ; après elle nous aurons
les abîmes, le sous-sol & l'espace aviatique.

Maîtres du timon

après, après

nous prendrons toutes les joies
des vainqueurs qui se délassent :

femmes, jeux, usines, commerce,

industrie, agriculture, métal,

feu, cristal, vitesse, voix, regard,

.. et plus encore au delà de cette terre





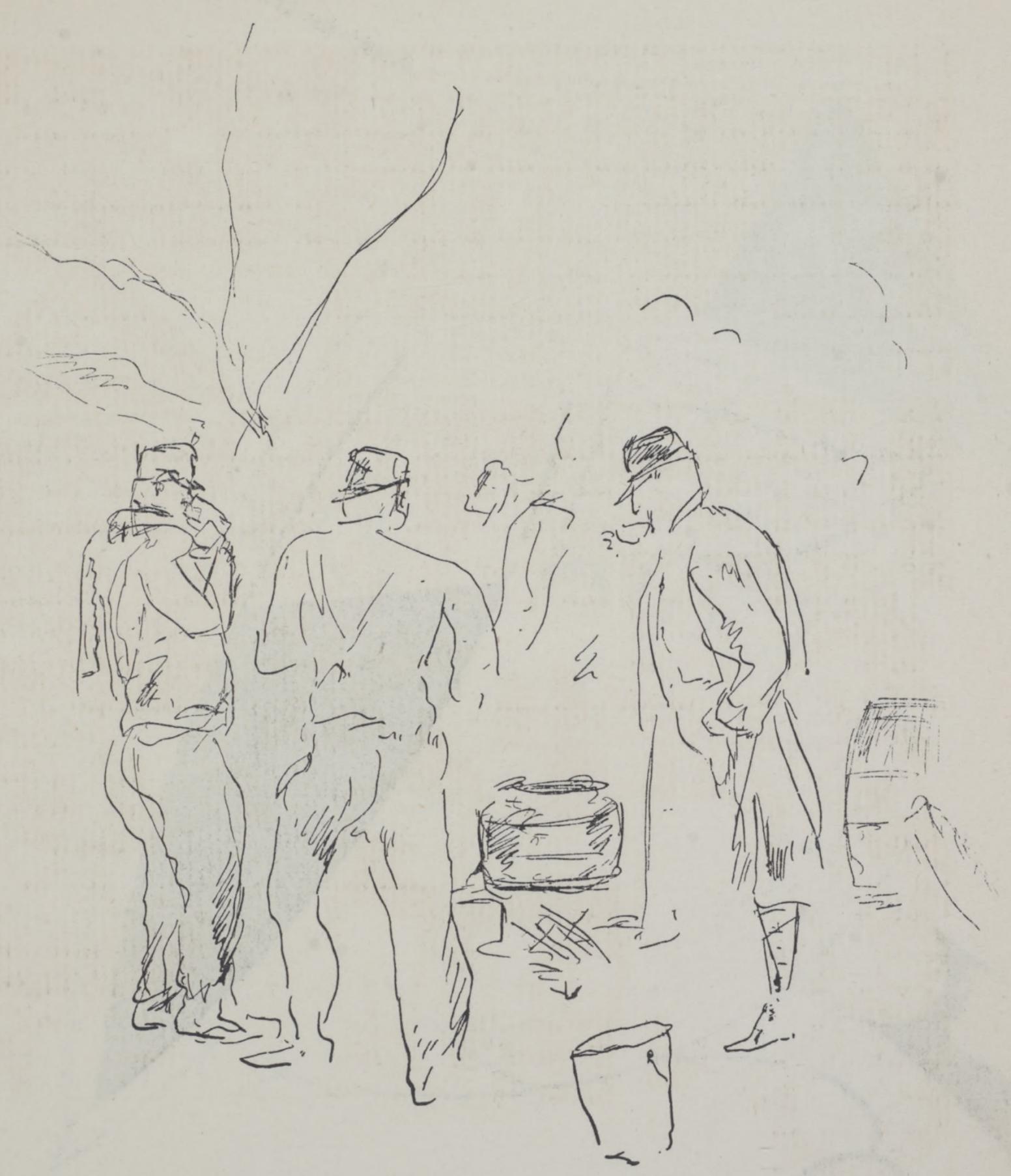
LES FEMMES LES PLUS NOBLES TRAVAILLAIENT
DE LEURS MAINS A DES OUVRAGES DE LAINE.
AUG. 78. ORAISON FUNÈBRE DE
TURIA ★ SUETONE ★ I. L. 80

BOIS ORIGINAL DE LESPINASSE



LE CASQUE DU CHASSEUR A CHEVAL MORT A GUEVGUÉLI

COMME IL CUEILLAIT UNE FLEUR DE CACTUS QU'IL DESTINAIT A CELLE DE SON CŒUR, DONT LE DESSINATEUR A FEINT ICI LES TRAITS ESSENTIELS



AU REPOS

DESSIN DE A. DUNOYER DE SEGONZAC SOLDAT EN CAMPAGNE



DESSIN DE

ZINA OZENFANT

Les Tirailleurs

dans une certaine petite place d'Avignon, non loin du château des Lapés

TOUT COMMENCEMENT EST CELUI D'UN SONGE . . .

Songe ! * * * * *

_____ Fragile faiseur d'une forte volonté future ! que vos aïeux, _____
_____ & nous,
avons tenté une tâche humaine » _____

_____ (dit à un pacifiste _____
_____ l'homme des tendenz soziaux)
que tous nous devons être frères » _____

_____ « S O N G E , _____
_____ ajoute l'auteur des ballets talamasques que Bakst ignore _____
songe que d'autres parlent, en piteux protecteurs, _____ et à ceux-là _____ il faut
une première réponse * moins haute * _____ à leur vraie mesure , hélas ! . . .

Ainsi voyez ! partout des petits s'agitent _____ J'ai lu hier encore
de si piêtres mots _____ FRANÇAIS _____ prétend la glu des plumes critiques.

NON, Monsieur CHEVASSU ! _____ votre cigare s'éteint.
Nul antimilitariste n'accepte « MODESTEMENT UNE HONORABLE FAILLITE » _____
_____ C'est pour SA cause
et contre VOUS, que chaque doctrinaire _____
_____ veut victorieuse la République. _____

NON, ROGER-MILÈS, pauvre bonhomme ! _____
Votre patrie est peu de chose, si sincèrement vous croyez que L'ART DE FRANCE

« I L Y A U N S I È C L E & Q U A R T » fut déjà BOCHE
Vendez ailleurs vos marchandises de mort ! _____

NON, DUMONT-WILDEN ! Vous errez de même _____ disant :
« Demain l'Europe sera très âprement nationaliste, d'un nationalisme, vous concédez,
Q U I N E S U P P R I M E R A P A S T O U T É C H A N G E D ' I D É E S » !
Sans le savoir — je présume — vous regardez trop le maître dans l'Allemand,
_____ & oubliez le sire VALET. _____

Nous autres voulons travailler, _____ nous le pourrons _____ n'en doutez pas !
_____ pour un échange intime, fécond, grandiose
_____ très librement l'art reprendra sa place. _____

le son ge E S T . Dans N O T R E
guerre le noble & le beau combattent.

TOUTE FORTERESSE, EN BÉTON PAUVRE, SANS IDÉAL, SERA POUSSIÈRE

CETTE PAGE AURAIT FIGURÉ DANS LE NUMÉRO 31 DE L'ILLUSTRE
" FEUILLE DE LAURIER TRICOLORE, MAIS VERTE ",
SEULE GAZETTE NON CENSURÉE DE LA RÉPUBLIQUE EN 1915, SI CETTE
PUBLICATION N'AVAIT PAS ÉTÉ VOLONTAIREMENT SUSPENDUE.

SÉBASTIEN VOIROL



PLUIE

*Pluie ! pluie ! pluie !
pourquoi tomber où je suis ?
Ma toile de tente est percée.
De ce ciel désespéré
je suis écoeuré.*

*Pluie ! pluie ! pluie !
pourquoi t'obstiner ainsi
Le musicien Debussy
par ses « Jardins sous la pluie »,
m'a donné goût à la flotte.*

Le diable l'emporte !

*Pluie ! pluie ! pluie !
Que fait l'ami Favory ?
Sur sa culotte bleue, bleue
comme le fond des cieux,
jette-t-il un regard heureux ?
ou bien est-il à Passy
derrière ses fenêtres tendues de mousseline
rouge et blanche à damiers ?
Le casque brille comme un scarabée
sur mon humeur chagrine ;
il s'égoutte
goutte à goutte
dans le boyau où l'on se dégoûte.
Pluie ! Pluie ! Pluie !*

*CH. EDDIE-DUCOTÉ,
SOLDAT (EN CHAMPAGNE).*



A. LHOTE.

DEUIL

PANÉ

DU



BYRIQUE

VICOMTE

C Y P R I E N - A Y M A R D - A M O U R

de Viel-Buze

« . . . Il y avait eu 70 qui avait bu le vin de son père — Il y avait eu l'Affaire — Il y avait eu la Séparation
Il y avait eu le Cubisme — Il y avait même eu des papiers peints de larges fleurs Noires . . . »

OR

Buze n'aimait au monde que Dieu, sa Mère, le Roy & les Beaux-Arts

QU'IL PROTÉGEAIT EN L'INCARNATION DE

MADemoiselle

DIDYN-AMO

Chanteuse à Voix

Buze avait de la branche et de la tradition : son père

le comte Gaudens *

Geoffroy *

Wenceslas

de

DIEU-ROYSAMÈRE-ET-LES-BEAUX-ARTS

LUI AUSSI N'AIMAIT AU MONDE QUE

DIEULEROYSAMÈRE-ET-LES-BEAUX-ARTS

QU'IL PROTÉGEAIT EN LA PERSONNE DE

Monsieur Pierre Petit

son portraitiste officiel

OR

IL Y AVAIT EU MONSIEUR COURBET *
IL Y AVAIT EU MONSIEUR MANET }
IL Y AVAIT EU MONSIEUR MONET } qu'il aimait confondre en un seul
IL Y AVAIT EU MONSIEUR CÉZANNE
IL Y AVAIT EU MONSIEUR ROUSSEAU LE DOUANIER
IL Y AVAIT EU MESSIEURS LES CUBISTES ET
IL Y AVAIT EU MESSIEURS LES FUTURISTES
IL Y AVAIT * MÊME * EU DES PAPIERS PEINTS DE LARGES FLEURS NOIRES !

C'EN ÉTAIT TROP !

HAINES DE BUZE ÉTAIENT LOGIQUES COMME SES AMOURS : IL AVAIT BEAUCOUP ÉTUDIÉ, IL AVAIT CONCLU QUE

« Depuis Claude Lorrain, l'art français est souillé de germanisme »
& « Depuis Théodore (sic) Rousseau le douanier, de popularisme »
« Un douanier peintre, France, quelle humiliation sans précédent ! »

DONC :

Le premier d'août mil neuf cent quatorze, comme il y avait des chants de coq, Buze s'engagea parmi les cuirassiers, bramant le cri de guerre ancestral : « Jusqu'au bout et même au delà ! »

Dieu absent, le Roy absent, sa mère morte, c'était l'Art de France qu'il entendait venger :

IL AIMA SA CUIRASSE, SON CASQUE ET SON PANACHE !

SES BOTTES, SA JUMENT, FLAMBERGE SON GRAND SABRE !

IL RÊVA DE CHEVAUCHÉES MIROBOLIFIQUES DANS DES

MAIS LA FIÈVRE

TYPHOÏDE

ES P A C E S . . .

HÉLAS!

HÉLAS!

HÉLAS!

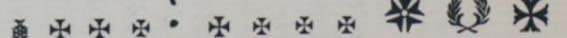


Vous assistez au Convoi, Service et Enterrement du

Vicomte

Cyprien - Aymard - Amour de

DIEU-ROYSAMÈRE-ET-LES-BEAUX-ARTS



Membre du Touring-Club de France, protecteur des Arts

EXPOSITIONS

GALERIE *BERNHEIM JEUNE*, TOMBOLA AU PROFIT DES ARTISTES POLONAIS.

Peu d'ensembles offrent un semblable intérêt.

Fougue sensuelle de RODIN — exacerbation de ROUAULT — luxuriance de WLAMINCK & d'AMÉDÉE OZENFANT — dandysme de KISLING — tendresse de LÉWITZKA — hiératique somptuosité de ROSETTI — docte sobriété de MARCHAND — cristallisation de PICASSO — fraîcheur de BLOT & ZAWDZINSKI — intimité de VUILLARD — orientalisme de MAURICE DENIS — haute tenue de GUÉRIN — émouvante naïveté de SAYAZ et de madame RUBEZAK — humanisme scientifique de LHOÏE — caprice de madame ZINA OZENFANT.

& les ardentes notations de DUFY — phosphorescences de DIRICKS — joaillerie de METZINGER — japonaiseries de WAROQUIER — miroitements de SIGNAC & l'âme de Charles-Louis-Philippe dévotieusement captée par BOURDELLE.

Avec de beaux dessins, gravures ou bois de COTTET — DUNOYER DE SEGONZAC — LUC-ALBERT MOREAU — STEINLEN — ROUSSEL — MARQUET — HENRI-MARTIN — BRANDEL — mademoiselle BAILLY — LESPINASSE — GEJZLER.

Innovation qui mérite remarque : l'accoutumé patronage du surintendant des Beaux-Arts fut remplacé par une visite de RODIN.

Aloës Duravel.

Chez madame BONGARD, 5, rue de Penthièvre, nous avons eu du plaisir à voir de jolies poupées polonaises pour fêtes — aussi de charmantes robes d'enfant créées par madame BONGARD elle-même & qui nous font penser une fois de plus qu'il y a une véritable injustice à écarter la mode — robes, chapeaux, &c. — des expositions plastiques. C'est peut-être dans cet art que la France affirme le plus *constamment* la souplesse de son génie.

Atrabile.

POUSSIÈRES

florilège cherfilial n° VI

28 décembre : *L'Echo de Paris*, Général CHERFILS :

« Le colonel était un soldat. Le cas inverse est plus rare. »

★

10 janvier : *L'Echo de Paris*, Général CHERFILS :

« Le ON mystérieux, dont dépend le sort de cette démoralisation décisive, n'est plus un général en chef, un cœur et un cerveau uniques, qui perd une grande bataille et la guerre avec elle. Ce ON est maintenant une nation entière. »

(Typographie scrupuleusement respectée.)

N. D. L. R.

★

« La conséquence immédiate de cette extension extraordinaire des effectifs en jeu, est que la nation totale, avec sa population civile et même féminine. »

★

« Des émissaires neutres, chargés de rameaux d'olivier, viennent chez les grands Alliés avec des paroles de miel boche sur leurs lèvres. Tous ces indices sont singulièrement significatifs. »

défense & illustration de la presse française

« Par contre, l'hiver y amène des froids incroyables, capables de raidir les chameaux. »

Ch. STIENON, *Echo de Paris*, 28 décembre 1915.

★

« La guérite est l'écrin du soldat. »

Général POILLOÛE DE SAINT-MARS, *Illustration* 18 déc. 1915.

★

Du *Bulletin des Armées de la République*, n° 148 :

« Napoléon I^{er} n'avait ni locomotives, ni wagons, ni automobiles à sa disposition... »